

La critique par PJ du précédent Concert Classique

4 mars 2012 : la trompette dans tous ses états et ses éclats.

Soirée très conviviale en l'honneur de la trompette. Soirée d'hommage aux rénovateurs du répertoire de cet instrument solaire, si longtemps rejeté dans le ghetto des fanfares militaires ou associatives. Soirée d'hommage aussi, à une semaine de la disparition du pape français de cette surprenante famille des cuivres, l'immense Maurice André.

Hommage conjoint à la mémoire de Dizzy Gillespie, incontournable borne de repère sur l'autostrade du jazz de style be-bop et premier altermondialiste ayant fait son miel des rythmes latino-américains. Tout mérite en revient à l'Association spinalienne des "Concerts Classiques" qui a ainsi voulu ériger une stèle du souvenir à ces grands serveurs de la trompette, magistralement mise en lumière par «EUTEPE» cet ensemble réputé des Trompettes de Paris : Patrick Fabert, André Feydy, Pierre Gillet, Luc Rousselle, Dominique Collemare. Comme l'a si bien et si judicieusement expliqué à son auditoire Patrick Fabert, lui-même arrangeur et compositeur, les cinq virtuoses, unis comme les doigts agiles d'une seule main, ont largement contribué, durant trente ans, à meubler ou à renforcer un répertoire très diversifié, soit par l'apport d'arrangements de pages classiques, soit par la création d'œuvres d'auteurs contemporains, soit enfin en élargissant le paysage jusqu'à l'horizon mondial de la musique vivante : du jazz symphonique à la musique de film, tout en empruntant le fond de musique traditionnelle celtique.

C'est donc un vaste et diversifié panorama que les cinq servants de ce tir groupé ont proposé à la découverte du public vosgien. Magnifique spectacle, enrichissant présentation de la famille trompette au grand complet : classique en si bémol ou la petite en ré, cornets à pistons, bugle, baryton, tous ces pavillons agrémentés d'une belle panoplie de sourdines aux effets stridulants. Si l'équipe ouvre son concert par une «Fanfare pour cinq trompettes» de l'américain Verne Reynolds, c'est en quelque sorte, pour signifier qu'«EUTEPE» a choisi cet indicatif pour mieux secouer cet oripeau de «Fanfaristes» qui risquerait de leur coller à la peau comme une tunique de Nessus !

Beaucoup plus passionnant que les «Danses et madrigaux de la Renaissance», l'arrangement Patrick Fabert de la fameuse «Sérénade» K 525 de Mozart (Eine Kleinnachtmusik) a pris, soudain, une coloration particulière inattendue, Mozart ayant très peu consacré une part de son génie à la trompette solo. Les arrangements de musiques de films de Nino Rota et de Ennio Morricone, dus à Luc Rousselle ont rappelé à plus d'un nostalgique «Ancien», des souvenirs de belles découvertes du cinéma italien en ses années glorieuses.

Patrick Fabert a su trouver les mots du cœur et de l'admiration confraternelle pour présenter la technique époustouflante d'un Dizzy Gillespie, dans un arrangement de «A Night in Tunisia». Tout au long de cette soirée, on a eu le plaisir de remarquer et d'applaudir Thierry Bonneaux, le drummer de jazz et percussionniste talentueux qui a su se mettre au diapason et aux rythmes divers de l'éventail multiculturel de ses amis cuivrés. Impressionnante démonstration de puissance sonore et de haute technique instrumentale avec les «Mirages» de Louis Vigneron, devenu auteur-maison. Puis magnifique défilé d'images sonores avec le répertoire de musique celtique arrangé par Patrick Fabert et André Le Meut. Des vagues de décibels, des ouragans d'harmonies, des rafales de rythmes répétitifs : lorsque la famille Cuivre se déchaîne, la salle ne peut résister au grand galop du «Cheval de Mer» celtique.

A l'instant des bis, les cuivres, plus sagement, sont revenus pour exprimer leur «Merci, Epinal» avec le berceur nostalgique d'un automne vivaldien. Après la flûte traversière, et le violoncelle, c'est la trompette qui a fait vibrer les abonnés des "Concerts Classiques" au cours de cette saison volontairement dédiée aux instruments préférés par un auditoire de plus en plus exigeant dans ses choix.

P.J.

Les Artistes



L'Orchestre des Pays de Savoie a été créé en 1984 à l'initiative de l'Entente régionale de Savoie (collaboration des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie), devenue Assemblée des Pays de Savoie, avec la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture. Il est aujourd'hui l'un des 25 membres du réseau national des orchestres en région.

Cet orchestre itinérant parcourt majoritairement les départements de Savoie et de Haute-Savoie dans trois lieux principaux de résidence à Annecy, Chambéry et Thonon-Évian. Il se produit aussi en région Rhône-Alpes ainsi qu'en France et à l'étranger.

Ses directeurs musicaux successifs, Patrice Fontanarosa, Tibor Varga, Mark Foster, Graziella Contratto et, depuis 2009, Nicolas Chalvin, le conduisent à donner des concerts dans des lieux prestigieux. Il collabore avec des festivals tels que La Chaise-Dieu, le Festival Berlioz de la Côte-Saint-André...

Composé de 23 musiciens permanents, l'orchestre se présente souvent avec un effectif plus important afin d'élargir son répertoire. Si l'une des priorités de l'orchestre est de donner des concerts de haute qualité, la proximité avec son public est un objectif tout aussi important. Il valorise ainsi la musique classique auprès des scolaires, des étudiants, de jeunes musiciens et part à la rencontre de personnes ne pouvant se déplacer.

L'Orchestre des Pays de Savoie est soutenu par l'Assemblée des Pays de Savoie, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), la Région Rhône-Alpes et Amadeus, son club d'entreprises mécènes.



Actuel directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie, **Nicolas Chalvin** a mené une brillante carrière de chambriste et de musicien d'orchestre, avant de se consacrer pleinement à la direction d'orchestre.

Après des études musicales au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, il est successivement Hautbois Solo à l'Orchestre national de Lyon et à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Passionné de direction d'orchestre et d'opéra, c'est sur les plus vifs encouragements d'Armin Jordan, dont il fut l'assistant, que sa carrière de chef

d'orchestre débute en 2001. Depuis, Nicolas Chalvin s'est produit dans de nombreuses maisons d'opéra, dirigeant des ouvrages qui témoignent d'une grande curiosité et qui sont autant d'occasions de travailler avec les plus grands metteurs en scène.

Parallèlement, Nicolas Chalvin se produit en concert à la tête de prestigieux orchestres dans un répertoire qui s'étend des premiers classiques aux dernières œuvres contemporaines.



«Densité, fougue, virtuosité, intériorité, générosité» : c'est ainsi que la presse accueille actuellement la violoniste **Marianne Piketty** qui développe une carrière éclectique de Bach à Piazzolla où se côtoient concerts en soliste, récitals, musique de chambre, duos originaux, grand répertoire, œuvres à découvrir et

créations contemporaines.

Elle donne son premier concert en soliste à la Salle Pleyel à sept ans. Elle entre à douze ans au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtiendra les Premiers Prix de violon et de musique de chambre. Elle intègre alors la Juilliard School à New-York et participe à de nombreuses master-classes avec Itzhak Perlman. Elle remporte The Artists International Competition et fait des débuts remarquables à Carnegie Recital Hall. Sa rencontre avec Yehudi Menuhin sera déterminante. Les invitations en soliste la conduisent à travers le monde. Elle est présente aux festivals de Radio-France et Montpellier, aux Flâneries Musicales de Reims, aux Nancyphonies... Passionnée de musique de chambre, Marianne Piketty crée avec Éric Le Sage, Xavier Phillips et Paul Meyer l'ensemble des Solistes de la Villedieu. Son dernier enregistrement avec la pianiste Dana Ciocarlie est particulièrement remarqué.

Marianne Piketty est professeur au CNSM de Lyon et donne de nombreuses master-classes. Elle est directrice musicale des Musicales de l'Abbaye d'Auberive. Elle joue sur un violon vénitien de Carlo Tononi daté de 1685.

Les Œuvres

Igor Stravinsky

(1882-1971)



Concerto en Ré pour Cordes Vivace – Arioso - Rondo

Stravinsky en son siècle ne peut être comparé qu'au peintre Pablo Picasso. Puissants, protéiformes en s'adaptant à toutes les modes et souvent les créant, ils restent incontournables.

Composé en 1946, le **Concerto en Ré pour orchestre de chambre** est une commande de

Paul Sacher afin de célébrer le vingtième anniversaire de son ensemble, l'orchestre de chambre de Bâle. Créé le 27 juillet 1947 il sera immédiatement remanié par Stravinsky qui refit le rondo final. Œuvre courte, elle reprend la découpe classique en trois mouvements : **vivace** initial très proche des Brandebourgeois d'un certain Bach, **arioso** très proche de Rachmaninov avec son épanchement lyrique et **rondo** final rapide et tonique. Fameux exemple du style néo-classique, cette musique très accessible, claire et sans prétention est un bon moment.



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour Violon n° 5 en La Majeur, K. 219

Allegro

Adagio

Rondeau - Tempo di menuetto

Les 5 concerti (surtout les 3 derniers) représentent non seulement un tournant radical dans le genre du concerto pour violon de l'époque, mais ils font aussi partie du grand répertoire concertant de notre temps.

Depuis 1770 Mozart occupait le poste de «Konzertmeister» (premier violon) dans l'orchestre de l'archevêque Colloredo. Le poste exigeait qu'il écrivit quelques œuvres pour son instrument.

Le **Concerto n° 5 en La Majeur** fut achevé en décembre 1775. En plus de l'élément français du rondo final, Mozart ajoute quelques turqueries du genre qui amusait les compositeurs de l'époque. On notera le soin particulier que Mozart apporte à l'accompagnement orchestral de ce dernier concerto pour violon.

ENTRACTE



Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n° 5 en Si bémol Majeur (D. 485)

Allegro

Andante con moto

Menuet — Allegro molto

Allegro vivace

Né à Vienne, fils d'instituteur, Schubert entra en 1808 dans le chœur de la Chapelle impériale et commença ses études au Konvikt, école de formation pour les chanteurs de cour.

Ses premiers lieder, impressionnèrent fortement ses maîtres, notamment Salieri. En 1813, Schubert devient instituteur. L'année suivante, il écrit notamment dix-sept lieder dont le chef-d'œuvre "Marguerite au rouet".

Schubert compose la **Symphonie n° 5** à l'âge de 19 ans, en septembre-octobre 1816. Le numéro du catalogue (D. 485) montre que malgré son jeune âge, il avait alors écrit près de la moitié de son œuvre. Il était dans une période particulièrement prolifique, d'autant plus étonnante qu'il disposait alors de peu de temps pour la composition, étant employé comme enseignant dans l'école de son père.

La Cinquième Symphonie nécessite un orchestre peu important, comprenant une seule flûte, deux hautbois, deux bassons, deux cors et les cordes. Il n'y a donc aucune clarinette ni percussions et l'orchestre est proche des effectifs pré-romantiques des premières symphonies de Mozart. Pour cette raison, elle a été surnommée « la symphonie sans tambour ni trompette ».

Retrouvez sur www.concerts-classiques-epinal.com la critique par PJ de ce dernier concert de la saison.

Saison 2012-2013

(Sous réserve de la signature des contrats en cours)

Dimanche 30 septembre 2012 – Rotonde de Thaon – 17 h 00

Musique de l'Air

Dimanche 21 octobre 2012 – Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Trio Smetana

Dimanche 4 novembre 2012 – Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Chœur et Orchestre de la Sorbonne

Dimanche 25 novembre 2012 – Rotonde de Thaon – 17 h 00

Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy Finale du Concours International de Violon de Mirecourt

Dimanche 9 décembre 2012 – Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Chœur des Cosaques de l'Oural

Dimanche 6 janvier 2013 – Rotonde de Thaon – 17 h 00

Orchestre du Danube de Vienne Concert du Nouvel An

Dimanche 20 janvier 2013 – Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Récital de piano : **Alexandre Tharaud**
Soliste instrumental des Victoires de la Musique 2012

Dimanche 3 février 2013 – Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Minetti Quartett de Vienne

Dimanche 17 février 2013 – Auditorium de la Louvière – 11 h 00

Mélodies italiennes : **Bella Ciao**
Concert apéritif

Samedi 2 mars 2013 – Auditorium de la Louvière – 20 h 30

Orchestre de Saarbrück
Fabrice Millischer, trombone
Révélation soliste instrumental des Victoires de la Musique 2011

Judi 14 mars 2013 – Auditorium de la Louvière – 20 h 30

Orchestre National de Lorraine
Da Sol Kim, piano
Grand Prix du Concours International de Piano d'Epinal 2011

JMF EPINAL / CONSERVATOIRE GAUTIER D'EPINAL JOURNÉES DU SAXOPHONE

ENSEMBLE D-SAX (Japon)

Soliste : **Fabrice Moretti**

Direction et piano: **Mariko Hattori**

CONCERT : vendredi 6 avril 2012

Auditorium de la Louvière - 20H30

Tarifs : 11 € à la réservation - 13 € le jour du concert

Réservations à l'Office de tourisme d'Epinal : 03 29 82 53 32
(pour les élèves et parents d'élèves du conservatoire, s'adresser à Frédérique Ravel)

CLASSE DE MAÎTRE : samedi 07 avril 2012

Auditorium du Conservatoire Gautier d'Epinal - de 9 H à 12 H

Entrée Libre

Concerts Classiques d'Épinal

www.concerts-classiques-epinal.com

PROGRAMME

Vendredi 23 mars 2012
Auditorium de la Louvière
20 h 30

Concert de prestige

Orchestre des Pays de Savoie

Marianne Piketty, violon
Nicolas Chalvin, direction

Stravinsky, Mozart, Schubert

Les **Concerts Classiques d'Epinal** remercient

pour leur soutien financier :

Au Moulin des Lettres, Auto Gerco-Fraize,
Carrelages Balland-Deyvillers, Lhuillier Buro +, Le Cadre,
La Cave, Caves Lie de Vin, Cléopates, Le Comptoir,
Best Western La Fayette, Kyriad, La Mi Musique,
New Look Beauté, Librairie le Quai des mots,
Super U Thaon, Système Son ;

et pour leur concours promotionnel :

Burton, Elle Chasseur, Intemporel, Librairie La Licorne, Lamielle,
Christine Laure, Librairie La Carpinienne-Charmes, Mise au Green,
Namasté, Lingerie Ophélie, Pâtisserie du Musée,
Pâtisserie Schwartz-Rambervillers, La Ronde des Pains - Deyvillers,
Sports Loisirs-Bruyères, Boulangerie Tirode.

avec le soutien de :

